

Comment naissent les valeurs

MARIE-EVE CARTON-DELCOURT

Vingt-sept ans après une première parution en allemand, *"Comment naissent les valeurs"* vient d'être édité en français et a été, pour l'occasion, agrémenté d'une seconde préface de la plume de l'auteur.

Cet effort de traduction quelque peu tardif témoigne d'un intérêt timide, mais croissant, de la sphère francophone pour ce philosophe et sociologue allemand. En Allemagne et outre-Atlantique, Joas est pourtant déjà un penseur incontournable pour la richesse de son œuvre. D'abord concentré sur le pragmatisme américain dont il puise sa théorie sur l'intrinsèque relation entre action et idée, Joas explore dans un second temps l'histoire de la morale et son émergence lors du 1^{er} millénaire avant l'ère chrétienne (la période axiale). La monographie dont il est question ici est, rétrospectivement et selon l'auteur, un ouvrage charnière dans cette évolution heuristique.

Tout en explorant la genèse de la pensée morale, c'est naturellement que Joas se penche sur le concept de valeurs et leur avènement en société. Dans *"Comment naissent les valeurs"*, il s'agit précisément de comprendre de quelle expérience vient le sentiment paradoxal d'un attachement aux valeurs, qui ne permet aucun choix, tout en étant vécu comme un résultat de l'exercice de sa libre volonté.

Selon l'auteur, l'attachement aux valeurs ne se doit qu'aux expériences de la formation de soi et de l'auto-transcendance. C'est une réponse esquissée par les philosophes depuis la fin du XIX^e siècle mais qui, jusqu'alors, n'avait pas encore été consignée en une rédaction monolithique. Le travail de Joas a donc consisté à faire mémoire à tous les philosophes et sociologues des valeurs dont il a consigné les contributions chapitre par chapitre comme l'on pave un sentier pierre après pierre. En cours de chemin, le promeneur-lecteur croise la route de Nietzsche, Durkheim, Taylor et bien d'autres.

Joas cite, compare, complète, s'inspire, contredit, nuance ces théoriciens des valeurs pour affirmer que les expériences de vie forment notre identité au cœur de laquelle se logent nos valeurs et l'attachement à celles-ci. Ces expériences sont particulièrement constitutives parce qu'elles relèvent de deux mécanismes : l'auto-transcendance,

qui permet d'aller au-delà de soi pour intellectualiser les expériences et les surmonter et l'auto-attachement qui modifie la perception de notre identité.

Il puise, en outre, dans les expériences religieuses et particulièrement la foi, pour illustrer ce propos car la foi transcende les frontières du moi sans l'annihiler : *"de la prière à l'amour, de l'ébranlement par l'autre dans la pitié à la fusion avec la nature"*.

L'auteur clôture son ouvrage sur la relation entre valeur et norme, une extension de l'ambivalence de l'individu humain, de la tension entre libéralisme et collectivisme qui parcourt nos sociétés. À ce sujet, Jean De Munck, lui aussi philosophe et sociologue, a pu s'exprimer dans une allocution originale, en 2016, lors d'une Université d'été organisée par le SeGEC. Les curieux seront pleinement comblés puisque le contenu de cette riche contribution se (re) découvre en asynchrone en ligne. ■



Hans Joas,

Comment naissent les valeurs,
Calmann-Lévy, Paris, 2023.

Retrouvez la transcription de la conférence de Jean De Munck
<https://bit.ly/UDT2016-JDM>

